

LES BLABLAS DE LA PROM'SOC

**Cours industriels et commerciaux
Rue de l'Athénée 1—6460 Chimay**

Sommaire

- > **Diplômés 2024**
- > **Meilleurs Vœux**
- > **Nouvelle rentrée des Bus/Car 2025**
- > **Interviews**
- > **Ouverture nouvelle section**
- > **Annonce porte ouverte**

 060 211 824

 École de promotion sociale de Chimay

 <https://www.promotion-sociale-chimay.be/>

 coursindustrielsetcommerciauxchimay@hotmail.com

Élaboré par la section **TECHNICIEN DE BUREAU**
Promotion 2024/2025 - N° 3



Commis de cuisine



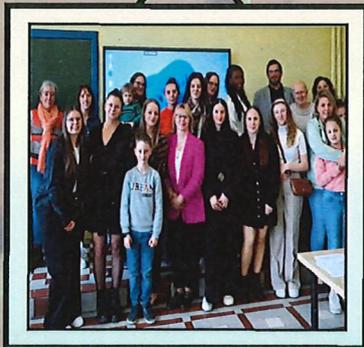
Technicien de bureau



Auxiliaire de l'enfance

Diplômés 2024

*Félicitations aux diplômés
2024 pour cette belle réussite!
Que cette étape soit le début
d'un avenir prometteur rempli
de succès et
d'opportunités.*



Aide soignant

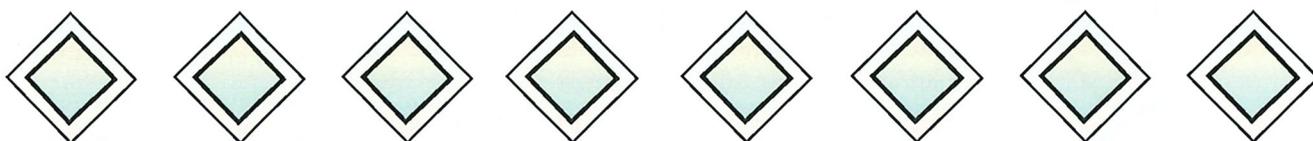


Conducteur de bus/car

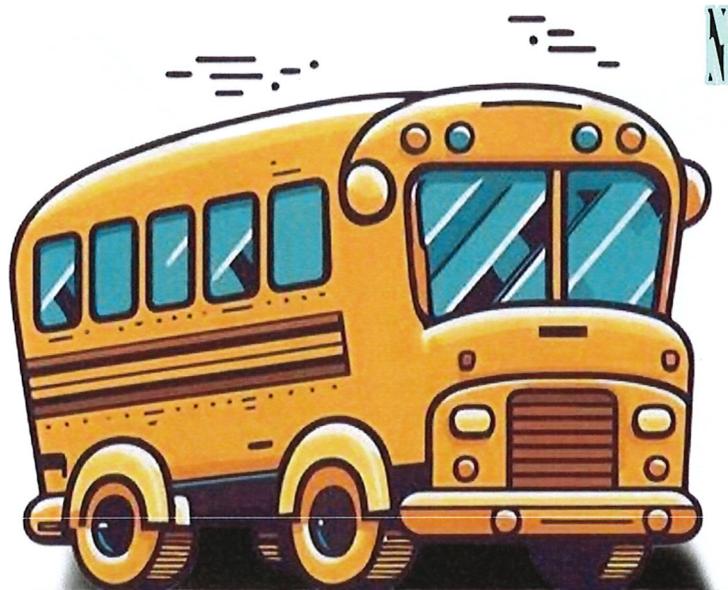


Meilleurs Voeux

La Promotion sociale de Chimay vous souhaite une très bonnes fêtes, remplies de joie, de bonheur et de merveilleux moments partagés avec vos proches!



Nouvelle rentrée des Bus/Car 2025



Cette rentrée 2025 marque la réitération d'une collaboration entre l'école de promotion sociale de Chimay, l'école de promotion sociale de Farciennes et le Forem. Un programme de formation d'une durée d'un an est proposé, permettant d'obtenir un diplôme reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Informations importantes :

Date de début : 20 janvier 2025

Durée de la formation : 1 an

Permis D: inclus dans la formation

Aide-soignante? Un métier sensible, au service des besoins des autres



Lydie, 35 ans, est une maman solo de deux garçons de 15 et 13 ans qui a choisi la formation d'aide-soignante qu'elle a intégrée en septembre. Elle est sensible aux besoins des gens et en particulier à ceux des personnes âgées.

Lydie est heureuse de suivre cette formation de 18 mois rythmée par les cours pratiques et les stages. "Se retrouver en situation réelle est stressant mais ça permet de s'améliorer rapidement vu qu'on est dans le bain avec de vraies personnes".

Pour le moment, je me sens bien épaulée par mes professeurs et les stages se déroulent au mieux. Je suis sûre de très vite trouver un emploi dès la fin de ma formation.

Est-ce que tu recommanderais la promotion sociale aux autres?

Bien sûr et surtout, il ne faut pas hésiter à intégrer la promotion sociale. C'est une ambiance familiale avec des professeurs investis dans leur travail!

Comment se déroule ta journée en stage?

La journée est rythmée par les toilettes des résidents, les soins personnalisés, les repas, veiller à ce qu'ils prennent leurs traitements, qu'ils boivent et mangent suffisamment.

Éprouves-tu des difficultés au niveau des cours?

Non pas du tout mais il faut relire chaque cours et se mettre en ordre rapidement si on est absent.

Où aimerais-tu travailler?

Un endroit respectueux du personnel et des résidents.

Qu'est-ce que tu préfères?

Le côté humain, le contact avec les personnes.

La recette du bonheur

Elle s'appelle Cindy Van-denavenne, 46 ans, elle vit à Macon, a une fille de 27 ans et un fils de 18 ans. Après avoir travaillé pendant 15 ans en boulangerie chez Brousmiche, chez TOOBA et au Match à Couvin, elle décide de reprendre une formation en cuisine à l'école de Promotion sociale de Chimay car elle n'avait aucune réponse positive à sa recherche d'emploi et ne supporte pas de rester à ne rien faire.

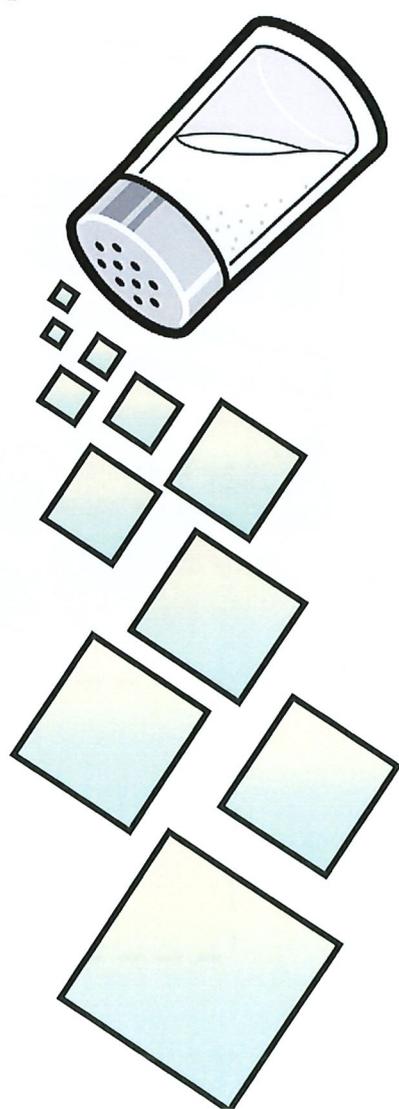
Cindy aime la cuisine mais elle n'a jamais cuisiné pour autant de personnes, ni en collectivité. Elle souhaiterait travailler dans ce milieu après sa formation,

avec une préférence pour la collectivité car les horaires sont plus faciles, mais bien sûr si elle trouve un travail en restaurant, elle le prendra. Ce qui compte, c'est d'être occupée! Elle adore l'adrénaline que procure ce métier, c'est un vrai booster.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des bases en cuisine pour débiter cet apprentissage, il faut juste être en possession du certificat d'études inférieures.

Cette formation se fait en un an, avec les premiers examens et épreuves en novembre.

Si cette première partie est réussie, ils obtiennent le statut de commis de cuisine. Ils partent pour les premiers stages en février-mars et en mai et juin. Cependant ils n'élaborent pas encore les menus, ni les commandes eux-mêmes, mais ils le feront dans la deuxième partie de l'apprentissage. Le but est d'aboutir au diplôme donnant droit au statut de "cuisinier travaillant seul". L'ambiance de la classe est super, elle s'y sent bien. La cheffe de cuisine ne crie pas trop, en tout cas pas sur elle... lol. Cindy ne changerait rien à la formation, elle estime ne pas être là depuis assez longtemps pour pouvoir en juger.



Astrid and Sylvie: A passion for English Learning

Pouvez-vous vous présenter?

- A: Je m'appelle Astrid, j'ai 53 ans et je suis en anglais en 2^e année.
- S: Moi, je m'appelle Sylvie et je suis dans la même classe.

Qu'est-ce qui vous a motivées à suivre ce cours?

- A: Je voulais améliorer mon anglais, un peu pour les voyages, et pour le travail. Aussi, au détour d'une route, si je croise quelqu'un qui parle anglais, je peux échanger avec lui.
- S: Moi, c'est pour le plaisir de la langue, j'ai toujours aimé l'anglais depuis que je suis petite.

Quelles compétences avez-vous acquises pour votre avenir?

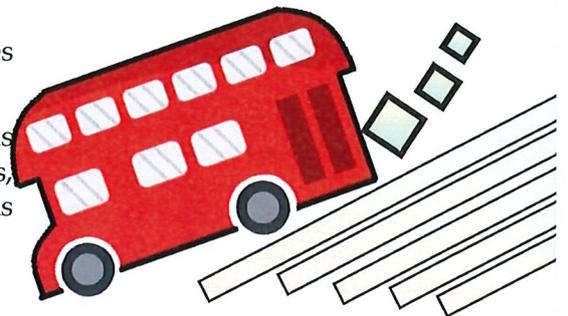
- A: On a beaucoup de bases de grammaire et de vocabulaire, nous sommes en voie d'acquisition!
- S: Ou encore pour regarder des films et des séries en anglais! Mais pour ça, on doit encore s'y mettre!

Que pensez-vous de l'accompagnement offert par la formation?

- A: Notre professeure est très disponible.
- S: Oh oui! Par mail, elle nous envoie tous les cours, les audios, on peut lui poser des questions presque n'importe quand!

Auriez-vous un conseil à donner à quelqu'un qui souhaiterait se lancer dans cette formation?

- A: Qu'il n'hésite pas, qu'il fonce!
- S: Venez, venez braves gens!
- A: Il ne faut même pas avoir d'appréhension.
- S: On a tous nos difficultés, nos facilités...
- A: Chacun a sa propre place!



Une belle réorientation...

Je vous propose de découvrir le parcours d'Hélène Brison, professeure d'actes infirmiers. J'ai choisi de la rencontrer car nous nous connaissons déjà pour avoir travaillé toutes les deux dans le même hôpital.

Dis-moi, qu'est-ce qui t'a motivée à te diriger vers l'enseignement?

J'ai eu des problèmes de santé physique comme beaucoup d'infirmières: j'ai des problèmes de dos et ma douleur ne me permettait plus de travailler aux soins intensifs.

Pourquoi as-tu choisi l'enseignement?

J'ai d'abord essayé d'avoir un poste adapté à ma situation en reprenant une formation plus adaptée à mon état de santé (soins de plaies) mais cela ne m'a pas été accordé.

En soins intensifs j'étais référente pour les étudiants et j'aimais beaucoup ça. J'étais en relation avec l'école Henallux et ça m'a paru une évidence. J'ai donc suivi une formation d'enseignante.

Comment vis-tu ce changement?

Socialement, je le vis très positivement, j'enseigne à des adultes qui ont choisi d'être là. Je donne des cours théoriques très constructifs (anatomie, hygiène, communication...)

Pourquoi as-tu choisi de donner cours aux aides soignant(e)s plutôt qu'aux infirmier(e)s?

Pour donner cours aux infirmier(e)s, j'aurais dû reprendre un master de deux ans. Avec la vie de famille, cela me paraissait difficile car j'ai deux garçons. De plus, cela impliquait de nombreux trajets car j'aurais dû enseigner à Charleroi (l'école la plus proche) et me rendre sur différents lieux de stages.

Il y a une revalorisation de la profession d'aides soignant(e)s. En plus de réaliser les soins d'hygiène, ils peuvent prendre les paramètres vitaux des patients et leur donner à manger (ils sont formés aux troubles de la déglutition).

Enseigner à Chimay m'apporte un équilibre dans ma vie en me permettant de faire quelque chose que j'aime.



À LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'AUXILIAIRE DE L'ENFANCE

Nous nous sommes retrouvés, dans une ambiance très légère, début octobre, et nous avons discuté ensemble du parcours professionnel de Gwendoline et de son choix de section dans le domaine d'auxiliaire de l'enfance.

Bonjour Gwendoline, est-ce que tu peux te présenter pour nos lecteurs?

Bonjour, je m'appelle Gwendoline Deschamps, j'ai trente ans et je suis les cours d'auxiliaire de l'enfance. Je suis fleuriste de formation, j'ai été diplômée en 2014. J'ai exercé ce métier pendant 5 ans avant mon déménagement sur Couvin. Suite à cela, j'ai suivi une réorientation professionnelle, car je sentais que ce métier n'était plus fait pour moi, c'est ainsi que j'ai décidé de suivre une formation au sein du CODEF dans le secteur du social l'an dernier. C'est là-bas que j'ai vraiment eu un coup de cœur pour le métier d'assistante maternelle, suite à mes stages au sein d'une école. Pourtant, je ne me voyais pas avoir de la patience avec un groupe d'enfants, à la base, je m'orientais plus vers l'aide aux personnes âgées.

Pourquoi avoir choisi cette filière spécifiquement? Peux-tu m'expliquer ce choix?

C'est l'envie d'apprendre aux enfants. Mon objectif est de faire assistante maternelle qui consiste à assister l'institutrice maternelle dans toutes les activités avec les enfants.

Est-ce que ce fut un défi de changer d'orientation professionnelle?

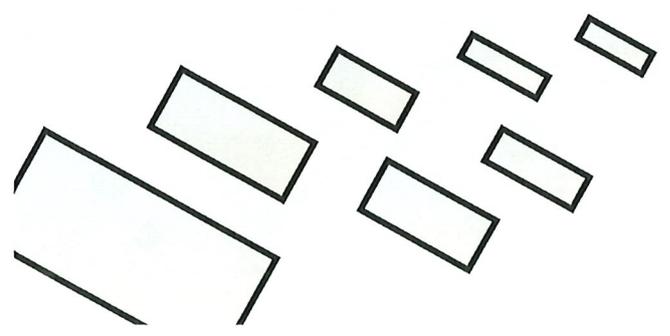
C'est un défi, mais j'ai la chance d'avoir un conjoint qui me soutient dans cette démarche. Suivre les cours après trente ans, ce n'est pas évident. Revenir au cours à cet âge, c'est moins facile, car il faut se remettre dans des conditions d'école. Alors que quand on sort du secondaire, c'est plus simple, car on est toujours dans le rythme scolaire.

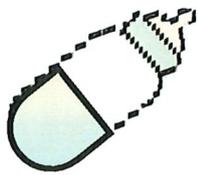
En quoi consiste le programme de ta formation?

En début d'année nous avons eu 3 jours en observation, nous avons en tout 10 semaines de stage durant l'année. Il y a aussi des stages "vacances" où on doit faire 150 h de stage, soit les mercredis après-midi soit les week-ends ou durant les vacances scolaires. On termine les cours le 25 avril, c'est à partir de là que les examens vont commencer et on présente notre TFE le 1^{er} juillet. Notre programme est assez costaud, normalement, c'est une formation qui se fait en 18 mois et ici elle se fait en 9 mois.

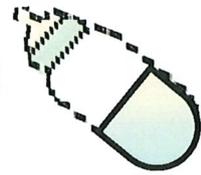
Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui souhaiterait s'inscrire au sein de la section?

Déjà, juste aimer les enfants, ça ne suffit pas. Il faut se rendre compte de ce que c'est de gérer un groupe d'enfants, on parle de groupes de 40 enfants par exemple. Il faut être sûr de son choix, car ici, la formation est très intensive, et il faudra s'accrocher. Juste faire les stages, cela ne suffira pas, il faudra impérativement également bosser sur les cours théoriques. Et pour moi, il faut être super organisé. Il y a beaucoup de pratique dans notre formation, car c'est là que l'on apprend le plus, et à la fin de la formation, en septembre prochain, quand on est diplômé, on doit être apte directement à l'emploi.





Tiana, un sens à ma vie



Bonjour, moi c'est Tiana, j'ai 26 ans, je vis seule et je n'ai pas d'enfant. Cette année, j'ai pris une décision: "*la décision*"! J'y suis, "Auxiliaire de l'enfance", me voilà!

Pourquoi? humm... Je suis dynamique, joviale, remplie d'expression (trop), entière, courageuse, déterminée et têtue. *Oui, très têtue!* Ok, j'ai du mal avec mes émotions, et, à me concentrer... Mais je sais que je peux y arriver! "*C'est mon objectif*"! Enfin, obtenir mon diplôme et être parmi ces petites frimousses qui m'apportent tellement!

Toi? Avec ton tempérament? Impossible, tu n'y arriveras pas! (Si vous saviez combien de fois je l'ai entendu) et pourtant, s'ils savaient qui je suis, ils verraient combien cet univers me fait vibrer! Je peux échanger avec eux: joie de vivre, découverte, apprentissage, le tout par le jeu, les bricolages, les emportés dans l'imagination d'une histoire, les absorber dans cette narration.

Et puis, lever la tête et découvrir les étoiles dans leurs yeux! *J'adore!* Je vais leur montrer moi, *je peux le faire!*

Je l'ai vécu, ressenti lors de mes 3 jours de stage en tant qu'assistante maternelle. Cela m'a laissé un goût de trop peu d'ailleurs, (la chance pour moi, c'était un établissement scolaire qui me connaissait, leur institutrice était malade, c'est moi qui ai animé la classe). *Enfin, je sens que l'on me fait confiance!* Je les accompagne en classe, on dit "Bonjour" (leur sourire, magique). "Présentons la météo", puis, les "jours de la semaine", ensuite, "chantons"! Voici l'heure des premières consignes pour les ateliers. *Driinnnggg ☺☺* allez hop, on va jouer! Comme le temps passe, après la récré on continue, le dîner, puis vient l'heure de la sieste pour les plus petits. Une histoire, des jeux, et voici que papa et maman arrivent pour rentrer à la maison.

Pour moi aussi, l'heure de reprendre les cours est arrivée. Je ne vous l'ai pas encore dit, cela se fait à Chimay, en promotion sociale. En regardant en arrière, je vois le chemin parcouru. *Je suis à ma place aujourd'hui,* (j'ai eu tellement de mal à y croire) mais tout a changé depuis, *je sais que je vais y arriver!!* Oh oui, ma petite préférence des cours, activités manuelles avec Madame Petit! *Le Kif!* Psychologie, j'aime aussi, (cela m'aide beaucoup) après, plus sérieux, législation, communication, etc. Avec tout ça, je me dois d'avoir une excellente organisation. Mon noconseil pour les suivants: *sois à l'écoute, n'aie pas peur, fait bien la part des choses et fonce!!!*



Dans les mots de l'Italie...



Pourrais-tu te présenter en quelques mots?

Bien sûr! Mon prénom est Angelo, je vais avoir 61 ans et je suis originaire de Charleroi. Je suis dans la section italien.

Qu'est-ce qui t'a motivé à choisir cette section?

Je suis d'origine italienne, mes parents sont nés en Italie et ils parlaient toujours italien à la maison. Mais mon frère et moi, on parlait toujours en français. Mes parents ne nous représentaient pas, sûrement pour que l'on s'adapte plus facilement ici. J'aimerais retourner en Italie et parler avec ma famille, ça a été ma première motivation.

Que préfères-tu dans tes cours d'italien?

L'ambiance du cours est géniale! Les gens et le professeur aussi. C'est un esprit familial et j'aime aussi beaucoup la manière dont les cours sont donnés.

Quel est ton plus grand défi dans cette formation?

Pousser la porte. Moi, j'avais des appréhensions par rapport à mon âge et d'autres choses... Maintenant, mon défi chaque jour est d'apprendre quelque chose de nouveau.

Aurais-tu un conseil à donner à quelqu'un qui souhaiterait se lancer dans cette section?

Oui, qu'il n'hésite pas, qu'il ne se pose pas de questions. Moi, j'ai vu une pub et j'ai foncé! J'aurais même dû pousser la porte bien plus tôt!

A PLUS DANS LE BUS!



Mathieu Panarotto est un élève de la section chauffeur de bus et de car.

Ce quarantenaire, papa de deux ados de 17 et 14 ans est originaire de Philippeville.

Il a travaillé chez Caterpillar en tant qu'électromécanicien.

Mathieu rêve de voir du paysage et il adore conduire c'est donc tout naturellement qu'il s'est intéressé à la formation de conducteur de bus et de car.

Il a été très soutenu par sa compagne et ses parents qui ont été présents tout au long de son processus de reconversion. Il dit "C'est très important, le soutien de ma famille, c'est ce qui m'a permis d'avancer".

C'est ce soutien et ses envies de voyages qui ont été son moteur et qui lui ont donné le courage pour de nouveaux projets et l'envie de se lancer dans l'aventure de la Promotion sociale.

Après presque une année de formation, il ne fait que l'éloge de celle-ci "Je me suis senti encadré, suivi et soutenu par tous les membres de l'équipe, c'est important parce que ce n'est pas facile de reprendre des cours en étant adulte".

Heureusement pour Mathieu, il n'a pas eu de difficulté particulière durant la formation mais il appréhendait l'examen, qu'il a finalement réussi brillamment.

Les projets d'avenir de Mathieu se concrétisent, il a déjà eu un contact en vue d'un emploi dans une société d'autocars spécialisée dans les transports internationaux, qui finalement a débouché sur un contrat de travail.

Pour faire cette formation les qualités à posséder selon lui sont les suivantes: "il faut avant tout aimer la route, conduire et être persévérant. Je souhaite bonne chance aux futurs élèves".

Pour terminer voici la phrase d'encouragement de Mathieu: "Quand on veut, on peut!"

Nous lui souhaitons bonne route!

Une vocation trouvée, un avenir épanoui

Je m'appelle Ludmila, j'ai 30 ans, je suis maman de deux petites filles et mariée depuis 5 ans. J'ai décidé de faire aide-soignante parce que depuis toute petite je me suis toujours occupée de mes arrière-grands-parents et j'ai toujours adoré m'occuper des personnes âgées. Plus j'avance et plus je me rends compte que j'ai bien choisi mon métier.

Avec les patients, j'arrive à avoir une patience que je ne me connaissais pas, j'ai l'envie d'aller vers eux, de les aider, j'ai également beaucoup d'empathie, ce qui est important. C'est vraiment sur le tas que j'ai appris à gérer mon stress avec des petites astuces, j'avais très peur au début mais j'ai eu la chance d'être très bien encadrée par mon maître de stage qui aimait son métier! Mais ça n'empêche pas certaines craintes.

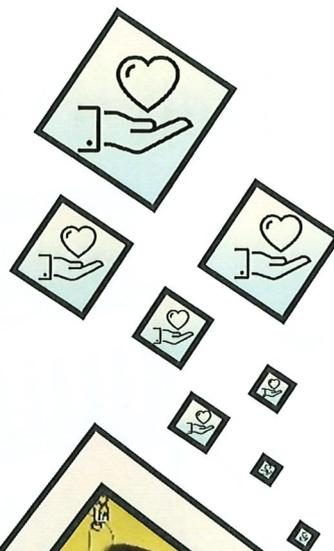
Dernièrement, une dame atteinte d'Alzheimer angoissait à chaque fois que son fils partait, je lui ai expliqué pourquoi elle était là et que son fils reviendrait la voir. J'ai discuté presque une heure afin de l'apaiser. En apprenant à les connaître et en parlant à la famille, je peux mieux agir, pas comme un proche parce que je ne peux pas, mais en montrant que je m'intéresse à eux.

J'ai tendance à me diriger plus vite vers les personnes démentes, mais je pense qu'il ne faut pas se figer sur un patient mais plutôt sur une personne. Il faut être très patient et essayer de garder le contrôle car évidemment, il y a des patients qui peuvent être très fatiguant ou qui peuvent s'énervier (donc je dirais que la gestion de ses émotions et la patience sont essentiels).

Je dirais que la communication est primordiale dans une équipe: essayer qu'il n'y ait aucun conflit, faire part de la situation de la journée et des soins qu'on leur a accordé. En tout cas, moi, c'est comme ça que je le vois.

Si j'avais un conseil, ce serait de savoir mettre des barrières avec les résidents, j'ai énormément de mal encore aujourd'hui, et très clairement si tu n'aimes pas le métier, ils le ressentent; ce qui n'est ni bon pour toi, ni pour eux.

Moi, quand j'ai commencé, je ne pensais pas que c'était aussi complexe, j'ai adoré heureusement!



De fil en aiguille...



À 66 ans, Rosie, originaire de la France, s'épanouit dans la couture. Chaque semaine, elle partage son temps entre les cours de récup' du lundi et les cours de patronage du mardi, animée par une soif d'apprendre et une envie irrésistible de créer de ses propres mains.



Depuis toujours, Rosie est fascinée par le fait-main. "J'ai toujours aimé coudre, mais je ne savais réaliser que de petites choses", confie-t-elle, reconnaissant qu'elle avait tout à apprendre au départ. Cette envie de nouvelles compétences et de s'exprimer à travers la confection de vêtements l'a poussée à se lancer.

Au fil des cours, Rosie a appris les techniques essentielles de couture, mais elle a également découvert des façons de travailler des matériaux innovants!

Guidée par une professeure expérimentée et toujours disponible, elle a pu progresser rapidement, jusqu'à même réaliser ses propres vêtements.

"Fabriquer **mon** manteau, c'était très compliqué, mais je suis vraiment fière du résultat," explique-elle avec le sourire.

À travers son expérience, Rosie montre qu'avec curiosité, détermination et un bon accompagnement, il est possible de transformer une simple idée en véritable réalisation.

Son conseil pour les personnes hésitant à franchir le pas ? Une invitation simple et pleine d'enthousiasme : "Venez, tout simplement!"

L'écho des mots de Shakespeare



À 63 ans, Françoise s'est lancée dans une aventure inattendue: renouer avec l'anglais. Elle s'est inscrite aux cours de la promotion sociale.

Ici, tout est pensé pour apprendre autrement: chanter des paroles anglaises, discuter sur des sujets variés, s'entraîner dans des dialogues du quotidien... Pour Françoise, chaque séance est une occasion d'en apprendre plus.

Et déjà, les efforts payent. Désormais, lorsqu'elle écoute un match avec son mari, en anglais (sport oblige) elle comprend davantage. "Les commentateurs parlent très souvent en anglais, et là, c'est clair! Je comprends" explique-t-elle.

Mais il y a eu des moments de flottement. "Me concentrer, rester sur le fil, c'est un défi", confie-t-elle. La discipline, loin des habitudes de la vie quotidienne, a parfois été difficile à apprivoiser. "C'est tout moi, ça!" dit-elle avec une note d'humour. Pourtant, Françoise avance, portée par l'envie d'en faire plus.

Pour elle, l'apprentissage n'est pas qu'une question de leçons. C'est un pont vers des moments plus riches: discuter avec son fils en anglais ou vivre ses voyages sous un nouveau jour. "J'aimerais pouvoir échanger plus facilement avec lui dans cette langue." C'est motivant, non?

Et puis, il y a l'énergie de Célestine, leur professeure. "Entre sa disponibilité, son énergie et ses encouragements, on se sent soutenus, quels que soient nos progrès."

Si elle devait donner un conseil ? Et en toute simplicité, cette dernière me répond: "Venez, car c'est une formation très complète!". Vous y apprendrez certainement bien plus que des mots.





UN ARC-EN-CIEL DE FORMATIONS



Océane, 22 ans, un chat mais pas que... Autodidacte, dessinatrice hors pair et clown à ses heures perdues. La jeune femme en est à sa troisième formation. Elle s'intéresse à tout: la cuisine, l'enfance et maintenant les travaux de bureau; rien ne semble satisfaire sa curiosité.

Elle a commencé son parcours par cuisine, elle a eu son diplôme mais la pression était trop pour elle et le terrain était totalement différent de la formation mais cela ne l'a pas arrêté.

Elle a décidé de tenter autre chose et est revenue tenter auxiliaire de l'enfance pour raconter des histoires avec des abeilles. Véritable succès auprès des enfants, on lui attribuera le surnom "arc-en-ciel"! Elle a travaillé dans ce domaine pendant un an avant de ressentir un besoin de changement. La voici donc cette année encore dans les mêmes couloirs, les mêmes escaliers,...

Cours de connaissance d'entreprise, de compta, de dactylo,... ce sont de nouvelles occasions de satisfaire sa curiosité et sa passion des écrans.

"Je suis née dedans, enchantée je m'appelle carte mère!" dit-elle. Elle compte bien rester ces 18 mois ici et décrocher ce nouveau diplôme! "Je les collectionne comme les cartes Pokémon!". Il faut dire que l'ambiance familiale de l'école donne envie à Océane se lever chaque jour, ce qui l'aide dans son quotidien.

Maintenant que vous la connaissez, vous aurez deviné qu'elle ne s'arrêtera pas là, elle compte bien se réorienter dans la programmation de jeux vidéos. On lui souhaite donc de réussir tous ses objectifs!



LA COUTURE AU SERVICE D'UNE NOBLE CAUSE

Après une carrière bien remplie en tant que logopède, Corinne décide de se plonger dans l'univers de la couture et s'inscrit au cours de promotion sociale de Chimay. Sur les machines de l'école, elle développe des compétences et décide de mettre ses talents au service d'une noble cause en confectionnant des foulards pour "l'association caritative" Les Capelines" donnant ainsi du réconfort aux femmes touchées par le cancer.

Combien de temps durent les cours et faut-il des compétences pour s'inscrire?

Les cours durent trois ans et il ne faut pas de compétences pour s'inscrire. Moi, j'avais très peu de compétences, rien de professionnel, je savais juste piquer droit.

Est-ce que l'école fournit du matériel et des tissus?

L'école ne fournit pas le tissu, elle met à disposition des machines à coudre et des surjeteuses.

Quels genres de création faites-vous? Sont-elles cotées et imposées?

Toutes les créations sont cotées et imposées. J'ai commencé par la section des tissus de récupération, puis couture 1^{re} et 2^e année et maintenant perfectionnement. J'ai fait des sacs et des chapeaux puis du zéro déchet.

Personnellement que penses-tu de l'ambiance de l'école. Est-ce que tu recommanderais l'école à quelqu'un?

Oui tout à fait, c'est une ambiance très familiale et c'est très agréable.

Comptes-tu te servir des compétences que tu as acquises?

Oui mais pas de façon professionnelle. Je travaille*, bénévolement pour l'association des capelines. Nous allons à l'hôpital de Chimay tous les premiers jeudis du mois et nous offrons des coiffes à toutes les femmes touchées par le cancer.

*si vous souhaitez joindre ou avoir plus de renseignements concernant l'association: Les capelines en action: 0499 13 03 68.



NOTRE MÉRITANTE TOUJOURS PRÉSENTE



Peux-tu te présenter?

Je m'appelle Isa, j'ai 50 ans.

Qu'est-ce qui t'a poussée à choisir une formation en cuisine?

C'est avant tout une passion, mais aussi le fait d'avoir dû faire une réinsertion sociale à cause d'une grave maladie. Pendant huit ans, je n'ai pas pu travailler. J'ai découvert le métier de la cuisine, et l'année dernière, j'ai suivi une formation de commis de cuisine. J'ai été diplômée avec le prix du mérite.

En quoi consiste la formation de cette année?

La formation est pour me perfectionner et apprendre à gérer la cuisine de façon plus complète: apprendre à perfectionner mes plats, à donner des directives aux commis et à travailler dans un restaurant. Ce qui est dur dans la formation, ce sont les termes techniques, l'hygiène, la gestion des bactéries et des allergènes. L'année dernière, j'ai fait un stage en cuisine de collectivité au home Auban à Philippeville. C'était une excellente expérience. Mon objectif est d'obtenir mon diplôme cette année, et j'espère ensuite trouver un travail dans la foulée.

L'année dernière, j'ai fait un stage en cuisine de collectivité au home Auban à Philippeville. C'était une excellente expérience. Mon objectif est d'obtenir mon diplôme cette année, et j'espère ensuite trouver un travail dans la foulée.

Comment se déroule une journée-typique en formation?

La journée commence par s'habiller avec la tenue adéquate. On a chacun une tâche bien définie et on change de rôle chaque semaine. On prépare les repas pour les enfants du primaire ainsi que pour les professeurs de la promotion sociale, et tout est fait maison. Il y a aussi les snacks qu'on prépare pour l'école. Ça nous fait une journée bien remplie.

Y a-t-il un moment particulier en cuisine qui t'a marqué?

Je dirais que le succès, c'est tous les jours pour moi, car on réalise des choses et on apprend toujours quelque chose de nouveau. La cuisine est un métier de passion. C'est un apprentissage constant, car il faut de la précision et du renouveau. La restauration est un métier d'amour pour moi.

Comment gères-tu la pression en cuisine?

J'essaie de faire de mon mieux pour gérer. Ce n'est pas toujours facile, surtout pendant les coups de feu, où tout doit être rapide et précis. On a tous des personnalités différentes, donc on doit apprendre à s'adapter les uns aux autres. On forme une bonne équipe, avec beaucoup de compréhension et de dialogue. Ça aide énormément et ça se passe vraiment super bien.

Qu'est-ce que la formation t'a appris sur toi-même?

Ça me donne le sentiment d'être utile j'ai appris la maîtrise de moi-même et à avoir confiance en moi (même si j'ai encore du travail à faire de ce côté-là).

Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui envisage de se lancer dans une formation en cuisine?

Je lui dirais de ne pas douter de lui-même et d'aller de l'avant.

Le zéro déchet

Aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous présenter une interview qui met en lumière une passion qui allie créativité et engagement écologique : le zéro déchet. J'ai eu l'opportunité d'échanger avec Davina. Dans cet entretien, elle partage son parcours, ses ressentis et ses conseils.

Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Davina. Je suis passionnée par la couture, je viens le lundi et le mercredi.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de suivre les cours de couture?

Je faisais déjà beaucoup d'activité bricolage avec ma fille et en voyant les créations réalisées sur le site de l'école ça m'a donné envie de venir le mercredi.

Que faites-vous comme création?

Le cours du mercredi, c'est le cours du zéro déchet. On crée des objets qui nous servent et sont réutilisables dans la vie quotidienne. Le cours est divisé en quatre thèmes.

Dans chaque thème, il y a plusieurs réalisations, on en choisit minimum deux dans un premier temps et si on avance, on en fait plus.

Quelles sont les compétences nécessaires pour réussir et les qualités personnelles à posséder selon vous?

Selon moi, pour réussir, il faut de la patience, être impliqué, assez vigoureux et précis. Pour les qualités il faut toujours avoir son matériel et être attentif. Sur son bureau, il faut être organisé, prévoir son matériel et ses fournitures ainsi que sa bonne humeur.

Un petit mot pour les personnes qui aimeraient bien suivre les cours de couture?

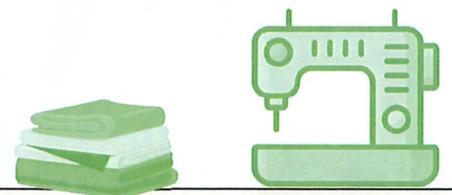
C'est chouette d'y aller car on est en contact avec d'autres personnes, on est un bon groupe et on a la même passion en commun. Au départ, ça fait plaisir de voir la création de la prof et se dire qu'on n'y arrivera pas mais grâce à ses conseils, nous arrivons à réaliser de belles choses et ça nous rend fiers.

Devez-vous procurer vous-même les fournitures?

On se les procure nous-même selon la création que l'on a choisie. La prof organise des sorties pour se procurer les fournitures. Nous achetons le thermocollant à l'école. Les machines à coudre et les surjeteuses sont à disposition à l'école.

Avez-vous appris beaucoup de choses grâce aux cours de couture et quels sont les avantages de cette formation?

Oui, comme je venais l'année passée le lundi, j'ai appris pas mal de choses et on apprend toujours plus à chaque cours. La prof est disponible pour nous conseiller et nous expliquer.



UNE RECONVERSION REUSSIE

Elle s'appelle Sabrina Drugmand, elle est diplômée en secrétariat de direction et reconver-
tie dans l'enseignement. Elle a voulu devenir
enseignante parce que dans le cadre de son
travail, ça lui plaisait vraiment de guider les
stagiaires et de les prendre sous son aile. Ce
qu'elle aime dans son métier, c'est le contact
avec les élèves, elle est vraiment contente du
lien qu'elle tisse avec chacun.

Elle donne cours dans la section Technicien de
bureau et elle travaille également au secréta-
riat de l'école. Sa force, dit-elle, est d'avoir fait
du terrain avant d'enseigner. Elle aime parti-
culièrement le module stage puisqu' elle va
sur place, elle parle avec les responsables de
ses stagiaires et elle demande toujours s'ils ont
repéré des manquements dans l'apprentissage
que l'élève a reçu, afin de rectifier le tir.

Grâce à ses expériences, elle illustre ses cours
théoriques par beaucoup d' anecdotes. elle se
sert de ses propres erreurs pour conseiller au
mieux ses élèves, et parfois prodiguer des
conseils qui ne sont pas dans le programme
pédagogique. Elle essaie également de respec-
ter, le niveau et le rythme de chaque personne,
de prendre le temps nécessaire pour chacun
car tout le monde n'arrive pas avec les mêmes
connaissances.



Elle essaie de favoriser les mises en situation
réelles. Il y a deux ans, une porte ouverte a
été organisée en grande partie par les élèves
pour enrichir le cours de techniques appro-
fondies de secrétariat. Une porte ouverte aura
encore lieu cette année, le 23 avril après-midi.

Son conseil pour réussir une formation: être
régulier, c'est essentiel. Quand on veut tra-
vailler dans le domaine du secrétariat, il faut
apprécier un peu les gens, parce que la base
c'est de savoir rendre service.

Une anecdote personnelle lui a prouvé que
son métier est important pour elle. En sep-
tembre 2020, elle accueille ses élèves avec en-
thousiasme, mais elle a également un rendez-
vous médical de prévu: une mammographie.
On découvre une tumeur cancéreuse dans
chaque sein, elle doit donc laisser ses élèves à
une remplaçante pour se soigner. Elle n'aime
pas ça, ils sont en pleine période de covid, ce
n'est pas simple. Elle reste juste le temps que
madame Pirlot, la directrice, trouve une rem-
plaçante. Il a fallu des mois de traitements et
une opération, mais elle est revenue, contente
de retrouver l'école, les collègues et les élèves.
Dans cette épreuve, elle retient le soutien de
chacun, qui était un vrai baume pour le cœur.

Ouverture d'une nouvelle section "Gestionnaire en logistique et transport"

Nous sommes heureux d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle section de formation "Gestionnaire en logistique et transport", qui débutera en septembre 2025.

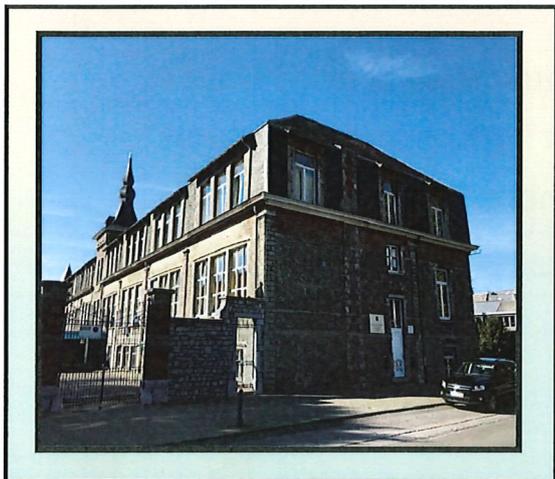
Cette formation d'une durée d'un an est proposée en collaboration avec le Forem, afin de répondre aux besoins croissants du secteur logistique et transport.

Cette formation permettra aux participants d'acquérir des compétences clés pour gérer efficacement les flux de marchandises et optimiser les processus logistiques et de transport. Elle offrira une solide préparation à des carrières dans un secteur en pleine expansion.



Nous invitons tous les candidats intéressés à se renseigner et à s'inscrire pour cette nouvelle opportunité dès à présent.

Découvrez la Promotion sociale lors de notre journée Portes Ouvertes!



L'école de promotion sociale a le plaisir de vous inviter à sa journée portes ouvertes qui se tiendra le mercredi 23 avril après-midi. Venez découvrir nos formations, rencontrer nos enseignants et explorer les opportunités qui s'offrent à vous pour enrichir vos compétences ou vous réorienter.

Rejoignez-nous et laissez-nous vous accompagner dans votre projet d'apprentissage!

Remerciements

Nous souhaitons remercier chaleureusement les élèves de la section "technicien de bureau" pour leur implication et leur excellent travail dans la rédaction des articles de journaux. Votre engagement et votre professionnalisme reflètent parfaitement l'esprit de notre école. Bravo pour votre contribution précieuse qui met en lumière nos projets et nos réussites!



Elèves de TB: Gérin Kelly, Jacquet Eline, Gurcan Manas, Dieudonné Valérien, Pierard Sylvie, Vander Steene Fabienne, Georges Delphine, Cuvellier Elisa, Cogneau Tiffany, Servais Laura, Detré Laetitia, Martens Océane, Briquet Corinne.